

HISTOIRE – Thème 1, Le monde de 1945 à nos jours

Introduction : le monde en 1945

1. Le bilan humain de la Seconde Guerre mondiale

- Le coût humain de la Seconde Guerre mondiale s'élève à 55-60 millions de morts, soit 6 à 7 fois plus que la «Grande Guerre». Plus de la moitié des victimes (35 millions) sont européennes. A ces chiffres, il faut ajouter les 35 millions de blessés, et 3 millions de disparus. Les pays européens sont inégalement touchés: l'URSS a payé le tribut le plus lourd, avec 20 millions de morts (10% de la population) ; en Pologne, on dénombre 6 millions de victimes, dont la moitié de Juifs. L'Allemagne a perdu 5,5 millions d'hommes et de femmes. Les pays d'Europe occidentale sont moins touchés. En Asie, les pertes sont estimées à 7 millions pour la Chine, et 3 millions pour le Japon. Les États-Unis ont le pourcentage de pertes le plus faible (340000 victimes, en totalité militaires, soit 0,2% de la population américaine).
- Pour la première fois dans l'histoire, une guerre aura coûté la vie à autant de civils que de soldats. Les bombardements massifs des villes, les massacres systématiques de populations et bien sûr les camps d'extermination expliquent ce triste équilibre. Ainsi, en Pologne, 97% des victimes sont des civils. Cette hécatombe a d'importantes conséquences: les pertes immédiates, le phénomène des «classes creuses» et le déséquilibre entre les sexes (en URSS, 4 hommes pour 7 femmes au recensement de 1959) entraînent une pénurie d'actifs, qui va freiner la reconstruction.
- La découverte du génocide (plus de 5 millions de victimes, juives et tziganes) et de l'horreur des camps d'extermination provoquent un choc considérable. Les massacres de civils, les exécutions d'otages, les déplacements massifs laissent les populations traumatisées. Le procès de Nuremberg (1945-1946) au cours duquel sont jugés les criminels de guerre nazis introduit dans le droit des gens la notion de «crime contre l'humanité». Enfin, suite à l'utilisation de l'arme atomique contre les villes d'Hiroshima et de Nagasaki, le monde découvre que l'homme dispose d'un pouvoir inconnu jusqu'alors: il peut détruire l'humanité entière.

2. Le bilan matériel et économique

- Les destructions matérielles sont considérables: en Allemagne, en URSS, au Royaume-Uni, en France, au Japon, des villes entières ont été rasées par les bombardements et durant les combats. Des dizaines de millions de sans-abri attendent d'être relogés, dans des conditions épouvantables. Les destructions de ponts et de moyens de communications (lignes de chemins de fer, ports) sont un frein à la reconstruction.
- Ces destructions entraînent une chute de la production industrielle et agricole, aggravée par la pénurie de main-d'œuvre. En Europe, le potentiel économique est réduit de 50% par rapport à 1939. L'Europe de l'Est est particulièrement touchée: la Pologne a perdu les trois quarts de ses équipements industriels et 80% de ses transports, la Yougoslavie presque autant. Les échanges commerciaux, au lendemain de la guerre, sont quasi inexistantes au niveau du continent et le rationnement se poursuit un peu partout.
- Le coût de la guerre est estimé à 3 milliards de dollars. Les pays sortent donc du conflit avec de graves difficultés financières. En Allemagne, la monnaie n'existe plus. Seuls les États-Unis, qui possèdent alors les deux tiers du stock d'or mondial, ont

renforcé leur position économique. La dette des États belligérants, en particulier envers les États-Unis, est immense.

3. Une nouvelle donne politique mondiale

- L'Europe n'est plus en état d'occuper une place prééminente dans les affaires du monde. En revanche, les États-Unis sortent renforcés du conflit et deviennent le principal acteur des relations internationales. Dès juillet 1944, ils organisent la conférence de Bretton Woods, dans le but de relancer le commerce international. En février 1945, le Président Roosevelt est aux côtés de Staline (URSS) et de Churchill (Grande-Bretagne) lors de la conférence de Yalta: les trois chefs d'État décident, pour l'après-guerre, de la tenue d'élections libres dans les pays libérés des forces de l'Axe, d'un partage de l'Allemagne en quatre zones d'occupation et du déplacement des frontières de la Pologne et de l'Allemagne. En Asie, les Américains occupent également une position de leadership.
- L'URSS demeure la première puissance militaire européenne et dispose d'un prestige considérable du fait de son combat contre le nazisme. La dictature de Staline sort donc renforcée du conflit et le pays est le seul à pouvoir faire contrepoids à la nouvelle influence des États-Unis.
- L'ONU (Organisation des nations unies), créée officiellement à Chicago le 26 juin 1945, représente un espoir pour la paix mondiale et le progrès social. Sa Charte proclame une volonté de «préserv[er] les générations futures du fléau de la guerre» en instituant des «méthodes garantissant qu'il ne sera pas fait usage de la force des armes, sauf dans l'intérêt commun». Elle propose également de renforcer la coopération internationale entre les États membres et de promouvoir le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.